

Hymne au voyage

Alain Bernard Marchand, *Tintin au pays de la ferveur*,
Montréal, Les Herbes rouges, 1996, 126 p.

Parth Bhatt

Numéro 91, mars 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41874ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bhatt, P. (1997). Compte rendu de [Hymne au voyage / Alain Bernard Marchand, *Tintin au pays de la ferveur*, Montréal, Les Herbes rouges, 1996, 126 p.] *Liaison*, (91), 29–29.

LAURÉAT 1997 DU PRIX TRILLIUM *

HYMNE AU VOYAGE

Près de quatorze ans après la disparition de leur créateur Georges Rémi, mieux connu sous son nom de plume Hergé, « Les aventures de Tintin » continuent de susciter de vives réactions.

Comme l'a reconnu Alain Bernard Marchand lors de son passage récent à TFO dans le cadre d'une émission consacrée à Hergé, son livre **Tintin au pays de la ferveur** est ni une biographie d'Hergé (voir, par exemple, les travaux de Benoît Peeters, Pierre Assouline), ni une étude psychanalytique de ses albums (voir à ce sujet les livres de Serge Tisseron). Le bouquin d'Alain Bernard Marchand est, comme son sous-titre l'indique, un « essai » de nature autobiographique, littéraire, philosophique et sociologique qui reprend de façon éloquente et élégante bon nombre de sujets de prédilection abordés par Hergé dans ses vingt-trois albums.

Tintinologue chevronné (cases et pages à l'appui), Alain Bernard Marchand choisit de se concentrer sur l'album que plusieurs critiques ont déjà consacré comme l'aventure clé de l'œuvre hergéenne, **Tintin au Tibet** (troisième album de la trilogie orientale qui comprend **Les cigares du pharaon** et **Le lotus bleu**). L'analyse de cet album — qui présente la quête solitaire et insensée du héros à la recherche de son ami perdu dans les montagnes — permet à Alain Bernard Marchand de nous livrer ses réflexions sur l'enfance, l'amitié, le sacrifice de soi, l'alcool, les rêves, les médias, la marche, la photographie, les écrivains, l'écriture et, avant tout, le voyage et le dépaysement salutaire que celui-ci provoque.

Beaucoup plus qu'une simple série d'anecdotes, **Tintin au pays de la ferveur** nous fournit un témoignage touchant et convaincant du vécu d'un lecteur qui deviendra par la suite lui-même écrivain (**C'était un homme aux cheveux et aux yeux foncés** et **L'homme qui pleure**). Par ce livre, Alain Bernard Marchand nous fait comprendre que lire et écrire ne sont pas tant des moyens de s'échapper de la réalité quotidienne que des outils puissants qui nous permettent de façonner et d'enrichir notre vie intérieure.

PARTH BHATT, UNIVERSITÉ DE TORONTO

* Ex aequo avec **Le Pied de Sapho**, d'Anne Claire (alias Nancy Vickers).

HYMNE À BOURAOUI

Pour rendre un hommage bien mérité à l'écrivain Hédi Bouraoui, Jacques Cotnam a réuni des « mélanges » intitulés **Hédi Bouraoui, iconoclaste et chantre du transculturel**. La lecture de ce livre m'a procuré un immense plaisir, non seulement parce que Bouraoui a déjà, en maintes occasions, manifesté sa solidarité avec le peuple haïtien, mais parce que j'étais séduit par sa générosité et son humanité.

Composé de dix-sept articles écrits par plusieurs collaborateurs, l'ouvrage vise à présenter la vue la plus complète possible de l'œuvre de cet auteur aux talents variés. Poète, romancier, essayiste, critique, traducteur, Bouraoui s'y révèle tant par la richesse de ses productions que par celle de son expérience existentielle. Deux points fondamentaux relient les auteurs de ce livre : l'accent posé sur la quête chez Bouraoui de la communication entre les hommes sur la terre des hommes (quête qui s'accommode parfaitement de son attachement à ses racines tunisiennes) et la mise en relief de l'originalité de son discours poétique. En effet, Bouraoui s'applique à un travail constant sur le langage et possède l'art de créer des néologismes inattendus et souvent succulents. Sa propension à la pratique des jeux de mots n'est pas incompatible avec ses préoccupations sociales, culturelles, politiques. Les propos de Cécile Cloutier résument très bien le faire et la pensée d'Hédi Bouraoui : « Si l'on discute maintenant d'interculturalisme, lui, il parle de transculturalisme. Il garde donc l'idée de communication en ajoutant la transcendance. Ses phrases sont cosmopolites. Ses mots polyglottes sont riches en puissance de significations multiples. Ses phrases sont des peuples. Elles sont des pays, des maisons, des galaxies. » (p. 70)

Enrichi d'une *Bibliographie de l'œuvre d'Hédi Bouraoui et de sa réception critique* (destinée surtout aux spécialistes), **Hédi Bouraoui, iconoclaste et chantre du transculturel** risque de laisser un peu sur sa faim le lecteur friand de détails biographiques ; l'ouvrage ne fournit qu'en filigrane des renseignements de cette nature. Quoi qu'il en soit, son but principal de mieux faire connaître l'œuvre de Bouraoui a été atteint.

YVES ANTOINE
COLLÈGE DE L'OUTAOUAIS